

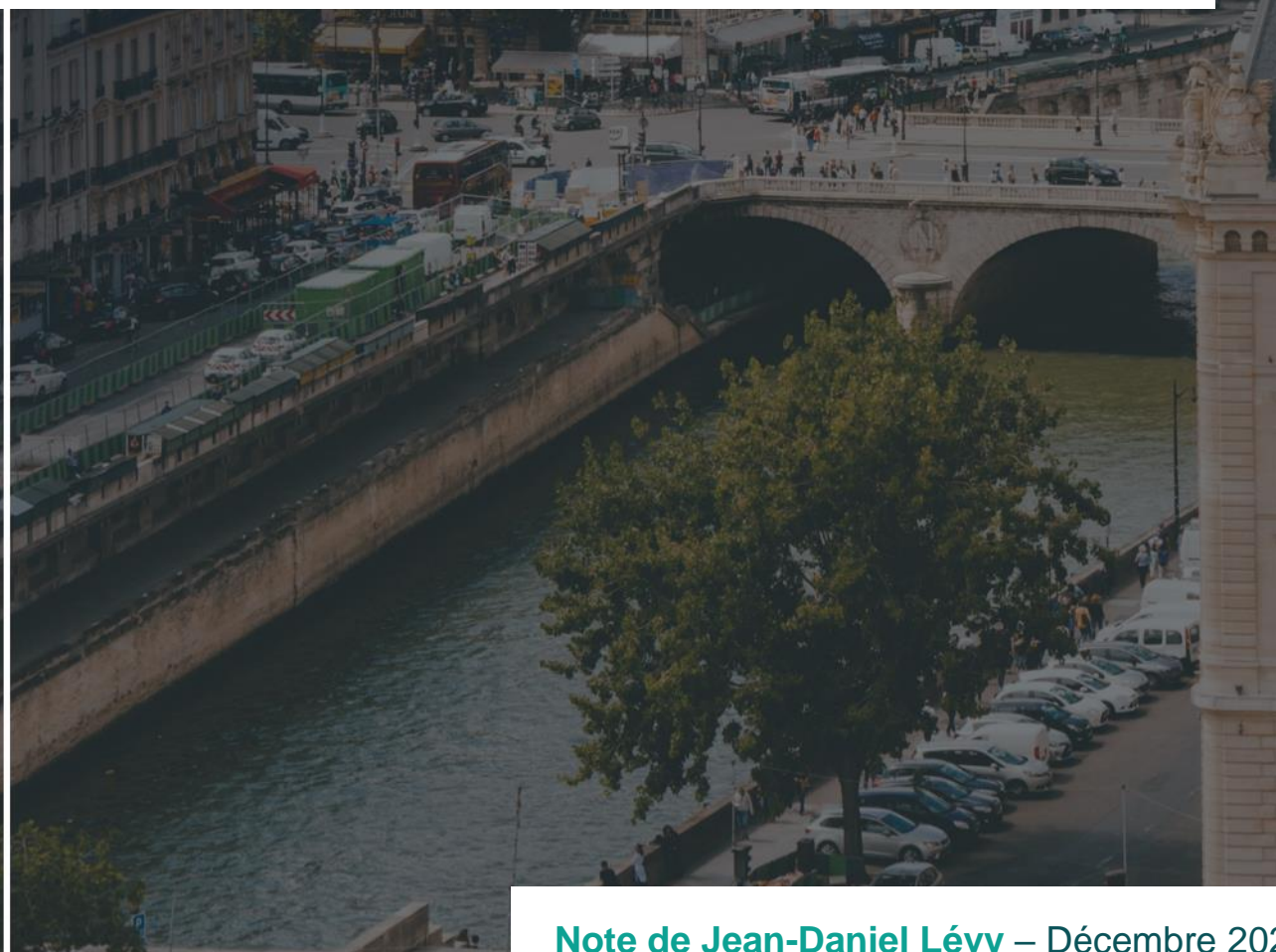
toluna   harris
interactive

LCI


EUROS/AGENCY
G R O U P
STRATEGIC COMMS & PUBLIC AFFAIRS

De fin 2021 à fin 2022. Quelles évolutions des candidats à l'élection présidentielle ?

Les victoires d'opinion de Fabien Roussel et Marine Le Pen



Note de Jean-Daniel Lévy – Décembre 2022

De fin 2021 à fin 2022. Quels effets d'opinion pour les candidats à l'élection présidentielle ?¹

Une fin d'année est propice aux bilans. Cette année 2022 a été politiquement marquée par l'élection présidentielle et n'a pas été sans incidence sur la confiance exprimée de la part des Français à l'égard des responsables politiques et, notamment, les candidats à l'élection présidentielle. Notons quelques évolutions notables. **Deux personnalités ont nettement progressé au cours de ces douze derniers mois : Fabien Roussel** (avec une forte évolution de sa notoriété) passant de 14% à 25% de confiance et **Marine Le Pen** (elle bien plus identifiée) de 29% à 35%. En considérant l'ensemble des personnes testées par Harris Interactive, elle se situe en cinquième position derrière Emmanuel Macron, Elisabeth Borne, Edouard Philippe et Bruno Le Maire. Deux autres candidats ont vu la **confiance baisser notablement : Emmanuel Macron** (46%, - 5 tout en restant en tête du classement) et **Valérie Pécresse** (19%, - 13 points par rapport à la mesure effectuée à l'issue du congrès des LR). Dans le détail quelles sont les évolutions positives et négatives de quelques candidats ?

Emmanuel Macron (46%, -5) : le maintien de l'assise de la part des PCS+, le renforcement des personnes âgées, la baisse notable chez les moins aisés

52% des personnes de catégorie supérieure accordent leur confiance au Président (stable)

tout comme **55% des plus âgés (+15 points)** et **61% des moins de 35 ans (- 4)**. Le Président **conserve sa base politique** (96% de ses proches) **sans perdre à droite** : 53% des sympathisants LR (+4) le jugent positivement.

Derrière ces forces, on observe une **baisse chez les personnes âgées de 35 à 49 ans** (39%, - 10 points), les **PCS-** (40%, - 19), les **salariés du privé** (45%, - 13) comme du **public** (44%, -7) ainsi que chez toutes les personnes dont le revenu mensuel net du foyer déclaré est inférieur à 6 000€. La baisse est également prononcée chez les habitants de toutes tailles de communes hormis – contre-intuitivement – des résidents des zones rurales (44%, stable). Avec une référence temporelle quelque peu différente, notons la stabilité d'opinion de ses électeurs de premier tour : 93% lui accordaient fin décembre leur confiance contre 95% fin avril.

Nous pourrions résumer cela en indiquant que – ce n'est pas toujours le cas – le Président conserve ses zones de force structurelles d'opinion existant depuis les législatives de 2017.

Marine Le Pen (35%, +6) : le renforcement d'une personne identifiée

En dépit de sa nouvelle défaite à l'élection présidentielle, la représentante du RN **progresses** et consolide son rapport à quasiment toutes les catégories de Français. + 8 points chez les **femmes** (34%), +17 (37%) chez les personnes âgées de **65 ans et plus** (jusqu'à présent constituant un déficit structurel pour les membres de cette formation politique). Elle parvient, en outre, à homogénéiser d'un point de

¹ Note à partir des données des études Toluna Harris Interactive x Euros Agency pour LCI (baromètre mensuel).

vue générationnel le regard porté à son égard. Stable auprès des PCS+ (30%), la confiance des **employés** évolue nettement (44%, +13) tout comme chez les diplômés du **bac ou plus** (près de 10 points pour les Bac à Bac +2 ; 40% de confiance). Même mouvement pour les Français dont les foyers disposent mensuellement d'un revenu compris entre 1500€ et 6000€. Surtout, en dehors de son hégémonie chez les sympathisants de sa formation politique (92%), Marine Le Pen progresse de 14 points chez les proches des **Républicains** (36%). Le soutien est toujours avéré auprès de ses électeurs (84% contre 83% dans l'entre-deux tours). Notons que l'ex-candidate évoluant positivement auprès des classes intermédiaires et supérieures, **baisse** quelque peu chez les **ouvriers** (44%, - 12) et les **moins aisés** (et notamment parmi les personnes aux plus faibles revenus (27%, -7).

Au final, en ne considérant que les catégories sociodémographiques, observons que Marine Le Pen peut s'appuyer sur la confiance de près d'un Français sur cinq et ce quelles que soient leurs conditions de vie.

Fabien Roussel (25%, +11) : une évolution dans quasiment toutes les catégories de population hormis... chez les personnes les plus à gauche

On ne le répétera jamais assez, confiance et vote s'appuient sur des ressorts qui ne sont pas nécessairement convergents. Le dirigeant du PCF a pu l'éprouver à la dernière présidentielle. La **croissance de la confiance** est nette parmi quasiment toutes les catégories de population. Reste qu'actuellement, les **26% de PCS+** tout comme des **plus diplômés** peuvent apprécier les prises de position de Fabien Roussel sans

pour autant envisager de prendre un bulletin de vote à son nom. Politiquement, le **jugement est proportionnellement identique selon que l'on soit proche du PCF ou de la FI** (49%). Mais autant les évolutions sont positives chez ces deniers (+25) autant elles sont inverses au sein de sa formation (-26). Il connaît, de même, une **baisse** de 16 points des **personnes les plus à gauche** sur l'échiquier politique.

Il ne pourra pas envisager le quart des sympathisants de la majorité présidentielle (+11) portant un jugement positif voter pour lui, ni même— pour le moment — l'électorat du RN (même en progression de 9 points, il se situe au niveau bas de 14%). Enfin, Fabien Roussel est le **candidat progressant le plus depuis l'élection présidentielle au sein de son électorat de 2022** (+11, soit 89%).

Jean-Luc Mélenchon (22%, +1) : l'appui renforcé de la jeunesse

D'une année à l'autre, la confiance en Jean-Luc Mélenchon n'a dans l'ensemble que peu évolué. Si la structure d'opinion a été marquée par la jeunesse, celle-ci s'en retrouve renforcé : **38% des moins de 35 ans le regardent positivement** (+ 5) et notamment les plus jeunes (moins de 24 ans, 45%, +9). Rappelons, cependant qu'Emmanuel Macron reste le responsable politique générant le plus de confiance. Pour le reste, peu de changements notables hormis trois : une **baisse** chez les **salariés et agents du public** (20%, - 8), de manière plus attendue post-présidentielle chez les **plus hauts revenus** (8%, - 11) et, à l'inverse, une **progression** sensible la part des **électeurs se situant à gauche sur l'échiquier politique** : +5 (49%). Pour autant, s'il conserve la **confiance**

de 70% de ses électeurs, ceux-ci sont **moins nombreux qu'à l'issue du premier tour** (17 points de moins).

Éric Zemmour (20%, - 3) : le renforcement de son socle, sans élargissement

Le dicton « en politique, on n'est jamais mort (surtout en France) » semble s'appliquer pour le candidat Reconquête ! Alors qu'il était à un niveau d'intentions de vote on ne peut plus confortable – et pouvait espérer se qualifier pour le second tour de la présidentielle – Éric Zemmour bénéficiait de la confiance de 23% des Français. Aujourd'hui, le niveau est assez proche (20%) et ce alors même que le score à l'élection n'était pas celui qu'il – comme ses soutiens – espéraient. Dans le détail, il est frappant de remarquer que les grandes lignes n'ont pas évolué, si ce n'est négativement. L'ex-journaliste a **perdu** 7 points de confiance **des PCS+** (20 %), population qui constituait sa base électorale de départ. A tout le moins, il s'inscrit dans une **dynamique positive auprès des habitants des zones urbaines de 2 000 à 20 000 habitants** (31%, +6), des **proches de sa formation politique** (96%, +6) **sans pour autant disposer de la confiance de plus d'un sympathisant sur deux du RN** (46%, +3). Ce n'est donc pas une chute post-électorale à laquelle il est confronté (96%, + 9 points de ses électeurs lui accordent

leur confiance) mais à une difficulté à parvenir à empiéter auprès d'autres catégories de population.

Valérie Pécresse (19%, -13). Un tableau assez sombre

L'espoir des LR de décembre 2021, dispose non seulement d'un faible niveau de confiance mais la voit également reculer **dans toutes les catégories de population**. D'un point de vue générationnel, la baisse est marquée chez les **personnes âgées de 65 ans et plus** (20%, -29 alors qu'il s'agissait de sa base), socialement tant chez les **PCS+** (24%, - 8) que les PCS- (17%, - 11), **géographiquement** (32% en Île-de-France, -9 ;16% ne province, -14), voire même **politiquement** (59%, chez les LR, - 18 ; 23% parmi les proches d'Ensemble, - 22). Seuls restent ses électeurs : 69% (-2) regardent positivement l'ancienne candidate à l'élection présidentielle.

Jean-Daniel Lévy
 Directeur Délégué
 Harris Interactive France

Contacts



Jean-Daniel Lévy

Directeur délégué. Harris Interactive
01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr



Pierre-Hadrien Bartoli

Directeur des études politiques
01 44 87 61 05 – phbartoli@harrisinteractive.fr

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Toluna Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos

Toluna - Harris Interactive, partenaires des études agiles pour penser le monde de demain.

Toluna révolutionne le monde des insights consommateurs et citoyens en combinant technologie innovante et accès direct en temps réel à la plus grande communauté mondiale dédiée aux études.

Harris Interactive regroupe les meilleurs experts et accompagne tous types de clients à prendre les bonnes décisions, avec un temps d'avance.